



LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION

LILLE, 104, rue de Paris

PARIS, 43, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX : Roubaix, 351-17
45, rue de la Gare, 45
TOURCOING : 19-55
3, rue Fédérale Lohengrin

DIRECTRICE : M^{lle} Eug. GUILLAUME.

CONTRE LA CRISE

On n'est pas très bien fixé sur ce qui se passe en Amérique et les jugements portés sur l'expérience Roosevelt sont tellement différents qu'il est bien difficile de se faire une opinion. Les uns affirment que le Président des U. S. A. pratique le fin du fin de l'économie dirigée, les autres reconnaissent dans les codes de la N. R. A. les principes fondamentaux du taylorisme, mais personne ne peut dire au juste quand et comment finira la crise qui sévit aussi durement de l'autre côté que de ce côté-ci de l'Atlantique.



Le docteur CARNERA

En tous cas, si on ne sait pas comment l'Amérique s'en tirera — et remarques que nous sommes en Europe, logés à la même enseigne — on sait parfaitement comment les Américains s'en tirent. Si, un jour, on institue une chaire pour l'enseignement du système D, c'est sans nul doute à l'un d'entre eux, qu'il faudra confier le poste de professeur. Ils trouvent, en effet, pour se défendre contre la maladie que l'Europe dénomme déjà « faulx d'argent » des remèdes singulièrement efficaces sinon rigoureusement conformes aux règles les plus élémentaires de l'économie.

Sans parler du vieux procédé complètement dépassé d'imposition et employé par les gendarmes, qui consiste à abattre une banque à coups de fusil-antitank et à emporter la caisse après avoir bousillé le personnel et les détectives, les gentlemen de là-bas ont recouru à des trucs qui ne sont pas, si l'on veut, dans une muse.

Il y a d'abord le coup de l'enlèvement d'une personne appartenant à la famille d'un Monsieur dont le coffre-fort a la réputation d'être bien garni et dont on exige une forte rançon pour recueillir la victime du rapt. L'opération est souvent très fructueuse quoique présentant certains aléas. C'est ainsi qu'un jour, des mauvais garçons ayant enlevé la femme d'un opulent Yankee, et réclamé la forte somme à ce dernier, celui-ci leur fit répondre qu'il était enchanté d'être débarrassé de sa moitié dont le caractère scariâtre empoisonnait son existence et qu'il était tout prêt à leur allouer une prime pour qu'ils ne la remettent pas en liberté.

Mais ça, c'est encore des opérations qui, si l'on est pris au risque la chaise électrique ou un séjour indéfini à la prison modèle de Sing-Sing. Aussi, beaucoup de ces Messieurs préfèrent travailler, non seulement à l'abri de la police, mais encore avec l'aide de la Justice et des Tribunaux.

Vous avez sans doute lu cette information pour apprendre que des robots tentaient d'entrer dans un restaurant de pauvres bourgeois dans l'assiette desquels ils jetaient, ayant détourné un instant leur attention, du verre plein qui leur bousillait la bouche. Leur tentative, après avoir provoqué avec indignation, ils faisaient appeler un médecin — un complexe naturellement — et avec le concours d'un avocat — autre complice — intentèrent une action au malheureux restaurateur qui était condamné à de fortes indemnités.

Les champions de boxe sont, eux aussi, en butte à des entreprises de ce genre. Dès qu'ils mettent le pied dans un bar, il y a toujours un gringalet qui se met à faire sur leur compte des réflexions débilitantes, ce qui a pour résultat d'amener le boxeur à envoyer un coup de poing dans le nez de son destructeur. Celui-ci fait alors une vie terrible, appelle les agents et l'affaire a son épilogue devant le tribunal qui condamne l'agresseur à une forte amende. Il paraît que ce petit truc-là a déjà coûté quelques milliers de dollars à CARNERA qui, maintenant, passe sa fureur sur le mobilier : une chaise cassée coûte toujours moins cher que la figure d'un consommateur.

LA RÉGLEMENTATION DES TRANSPORTS PAR ROUTE

Des tarifs dégressifs seront appliqués aux fournitures d'électricité

Les ministres se sont réunis, samedi matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Albert Lebrun. M. Henry Chéron, garde des sceaux, chargé des services d'Alsace et de Lorraine, a soumis à la signature du président de la République un décret-loi approuvant une série d'améliorations au décret du 5 mars 1934 en ce qui concerne le taux de la réduction du montant des prestations en espèces à la charge de la Caisse des assurances invalidité et vieillesse d'Alsace et de Lorraine.

Les transports et l'électricité

M. P.-E. Flandin, ministre des travaux publics, a fait approuver plusieurs décrets-lois relatifs aux transports : le premier limite pour l'avenir, afin d'éviter l'augmentation des dépenses pour l'entretien des routes, le poids et l'encumbrance maxima des véhicules de transports sur route. Le second complète le précédent décret de coordination des transports et réglemente, conformément aux suggestions du conseil national économique, l'affrètement dans la navigation intérieure.

Mouvement administratif

M. Albert Sarraut, ministre de l'intérieur, a fait signer un mouvement administratif, comportant la nomination de M. Giacobi, préfet de la Haute-Loire comme préfet de l'Ailier, en remplacement de M. Thoulé-Lanis, admis à faire valoir ses droits à la retraite, et la nomination de M. Comtet, sous-préfet de Riom, comme préfet de la Haute-Loire.

L'assurance-invalidité

M. Marquet, ministre du Travail a fait signer un décret tendant à étendre aux assurés des professions agricoles et forestières, le bénéfice de l'assurance invalidité et réalisant, pour appliquer cette décision, la reorganisation de la caisse générale de garantie.

AUTOUR DU CONSEIL

M. Louis Barthou devait faire, au cours du conseil de ce matin, l'exposé des résultats de son voyage en Roumanie et en Yougoslavie, mais, en raison de l'absence d'un certain nombre de ministres, retenus au Sénat et à la Chambre, il a été décidé que le ministre des Affaires étrangères ferait son exposé au cours de la prochaine réunion gouvernementale.

En attendant, M. Gaston Doumergue, à qui le ministre des Affaires étrangères avait rendu compte de son voyage, a adressé à M. ... ses félicitations au nom du gouvernement.

D'autre part, M. Henry Chéron, garde des sceaux, chargé des affaires d'Alsace et de Lorraine, a fait connaître au ... les progrès considérables de la diffusion de la langue française en Alsace. Il résulte d'une statistique établie par l'autorité militaire, que le nombre des conscrits du Bas-Rhin parlant le français, qui était de 72 % en 1930, s'élevait, cette année, à plus de 93 %.

Enfin, le projet de réglementation intervenu au sujet de la circulation des automobiles, voici quelques-uns des caractéristiques qui ont été fixés : poids maximum, 15 tonnes ; le gueur maximum 12 mètres avec remorque et 10 mètres sans remorque ; largeur maximum, 2 m. 35.



GILBERTE retrouve sa mère.

Que de larmes fera couler cette scène pathétique de notre beau roman régional :

LE MYSTÈRE DU SOUTERRAIN

par J. PETIT

Attention ! Ce roman commence aujourd'hui en cinquième page.

Un coup de force hitlérien LE GÉNÉRAL VON SCHLEICHER a été tué par les sections d'assaut

LE CHANCELIER HITLER, DÉBORDÉ PAR LES ÉLÉMENTS NAZIS EXTRÊMISTES, A DESTITUÉ SON CHEF D'ÉTAT-MAJOR ROEHM, QUI S'EST SUICIDÉ. SEPT GÉNÉRAUX ONT ÉTÉ FUSILLÉS

Le président Hindenburg serait gravement malade

De graves événements se déroulent en Allemagne. Débordé par ses propres troupes, le chancelier Hitler a dû prendre de graves mesures et destituer son chef d'état-major des sections d'assaut, dont il adressait à celui-ci un avertissement solennel.

Pendant ce temps, les sections d'assaut se livraient, à Munich et dans d'autres endroits, à des excès dont le moindre n'a pas été l'assassinat du général von Schleicher.

L'heure est particulièrement critique pour Hitler, et les jours qui vont suivre nous feront connaître si le chancelier

nommé chef d'état-major le chef supérieur de groupe, M. Lütze. Les chefs des S.A. et les S.A., qui contrevendraient aux ordres de M. Lütze, seront exclus des S.A. et du parti ou bien même emprisonnés et jugés.

« Signé : Adolf Hitler, chef suprême du parti national-socialiste et des S.A. »

L'ASSASSINAT DU GÉNÉRAL VON SCHLEICHER

Après diverses dépêches contradictoires, le télégramme suivant est parvenu de Berlin :

s'était réunis en une séance secrète au cours de laquelle aurait été décidé le déclenchement d'une deuxième révolution nationale-socialiste.

M. Von Papen aurait été arrêté puis relâché



La dernière photo d'HITLER, prise au cours de sa visite aux usines Krupp, à ESSEN. — Au centre : Le Chancelier HITLER accompagné par le propriétaire des usines Krupp, BOHLEN-HALBACH à droite, et du Professeur Dr. GOERENS.

est capable de maîtriser les éléments extrémistes de ses propres troupes, ou s'il doit leur céder.

L'Allemagne va vers son destin...

LA SUCCESSION DES ÉVÉNEMENTS

Hier après-midi, une dépêche de Berlin annonçait que de graves événements politiques s'étaient passés à Munich.

Un coup de force contre les S. A.

D'après une deuxième dépêche de Berlin, dans les quartiers des ministères, tout est calme. Devant la résidence du ministre-président Goering, se trouve un détachement d'une quinzaine d'hommes appartenant à la police d'État.

Occupation des gares

Les gares de Berlin sont occupées par des détachements importants de police verte. Le bruit court que des arrestations de personnages importants auraient été opérées.

Les extrémistes voulaient déclencher une deuxième révolution nazi

On mande de Berlin de source privée : Le chancelier Hitler a découvert en flagrant délit à Munich, un groupe de chefs de S.A. de l'aile gauche qui

La mort de l'homme le plus vieux du monde



Le Turc ZANO AGHA, qui, comme nous l'avons annoncé, hier, vient de s'éteindre dans sa 165^e année. dit-on...

« L'Etat et le peuple se tiennent résolument derrière le Führer, qui a montré que la grande masse des miliciens continue à être brave, courageuse et prête au sacrifice »

« L'Etat et le peuple se tiennent résolument derrière le Führer, qui a montré que la grande masse des miliciens continue à être brave, courageuse et prête au sacrifice »

« L'Etat et le peuple se tiennent résolument derrière le Führer, qui a montré que la grande masse des miliciens continue à être brave, courageuse et prête au sacrifice »

LE CONGRÈS ARTISANAL NATIONAL QUI TIENT SES ASSISES A LILLE A CLOTURÉ HIER SES TRAVAUX

Hier matin, séance de travail à la Société Industrielle pour l'étude des nombreux et différents rapports.

novation des métiers français (rapporteur M. Zamanski, administrateur délégué de la Société Coopérative de l'Artisanat féminin, Paris).



Les congressistes entourant les membres de l'Administration Municipale sur le perron de l'Hôtel de Ville avant la réception.

services agricoles du Nord : Wiert, de la Chambre de Commerce de Lille ; Robert Thiriet, président de la Fédération des J. O. du Nord de la France ; Robert Lelieu, commissaire général du Congrès ; Wibratte, ingénieur-conseil de la Fédération des artisans du Nord de la France, etc.

La fiscalité artisanale : a) Impôts d'Etat (rapporteur : M. Fay-Gautier, délégué régional du C.E.A.A. du Sud-Ouest) ; b) La patente (rapporteur M. Roques, délégué régional du C.E.A.A. de la région toulousaine).

Les rapports

Les rapports soumis à l'étude du congrès furent :

Les Chambres de Métiers et la définition de la notion d'artisan (rapporteur M. Huguet, président de la Chambre de Métiers du Loiret) ;

La réglementation de l'apprentissage (rapporteur M. Fernand Peter, président de la Chambre de Métiers d'Alsace) ;

L'Artisanat féminin. — Un essai de ré-

Les avantages du petit jardin pour l'artisan (rapporteur M. Robert Thiriet, président de la Fédération des artisans de Bourgogne et de Franche-Comté).

LA DEUXIÈME JOURNÉE DU CONGRÈS DES MUTILÉS ET A. C. A MAUBEUGE

Des cérémonies à la mémoire des Morts de la guerre et une réception à l'Hôtel de Ville, se sont déroulées hier

La deuxième journée du Congrès des Anciens Combattants et Mutilés du Nord, à Maubeuge, s'est déroulée hier. Agréables promenades, pieux devoirs et utiles travaux ont occupé les heures des congressistes. Ce n'est pas trop de trois journées pour des assises aussi importantes et aussi significatives, dans les heures troublées que nous traversons, que celles du Comité inter-fédéral des anciens combattants, mutilés, veuves, orphelins, ascendants, prisonniers et victimes de la guerre.

constantes de A. C., les dirigeants et les délégués accomplirent de pieux devoirs en divers lieux sur les tombes de leurs anciens camarades, morts au champ d'honneur.



EN HAUT : La réception au « Foyer des Travailleurs » des Glaces de Boussois. Au centre : M. LERAY, Directeur des Glaces, entouré des dirigeants des A.C. EN BAS : La visite au Cimetière Militaire d'Asseront. Les congressistes devant le Monument allemand.

La ville de Maubeuge, qui a réservé aux congressistes, venus de tous les points du département, le meilleur et le plus cordial accueil a vu se dérouler hier la 2^e journée de cette belle manifestation régionale. Suivant un rythme actif et varié, comme la veille, les travaux sérieux du congrès furent agréablement précédés d'une promenade patrimoniale d'intérêt et comme la piété du souvenir figure parmi les préoccupations

l'assemblée plénière. Ces commissions étaient composées comme suit : 1^o Fédération des mutilés, président M. Desobaux ; rapporteur, M. Quares ; secrétaire, M. Louis Mabile de Foncheville ; Fédération des anciens combattants, président, M. Leblond ; rapporteur, M. Fontaine ; secrétaire, M. Raehet.

« L'Etat et le peuple se tiennent résolument derrière le Führer, qui a montré que la grande masse des miliciens continue à être brave, courageuse et prête au sacrifice »

« L'Etat et le peuple se tiennent résolument derrière le Führer, qui a montré que la grande masse des miliciens continue à être brave, courageuse et prête au sacrifice »